

viendront à vaincre toutes les difficultés que le démon, la mauvaise volonté des hommes opposeront à leur saint ministère, qu'ils auront le courage de parler quand se taire serait un crime, qu'ils ne se laisseront jamais rebuter par les insuccès, ni s'enorgueillir de leurs victoires.

Qu'un tel apostolat et qu'une telle doctrine aient porté des fruits de salut, nul n'en peut douter en voyant ranger autour de Catherine de Sienne cette pléiade de disciples dont beaucoup comme Raymond de Capoue, Etienne Maconi, Guillaume d'Angleterre furent des saints.

Et de nos jours encore, en ce pays si chrétien du Canada, des âmes généreuses éprises pour le Précieux Sang d'une ardeur pareille à celle qui embrasait le cœur de la Vierge de Sienne ont pris, comme but de leur vie religieuse, sous le patronage de la sainte dominicaine, le culte de ce Sang, en réparation des outrages qui lui sont faits. Puissent-elles, fidèles à leur vocation, en retirer tous les avantages spirituels promis par Sainte Catherine de Sienne à ses disciples.

Nous aussi à notre tour pénétrons-nous de cette doctrine. Si nous n'avons pas peur d'aller jusqu'aux conséquences, elle opérera dans nos âmes les mêmes merveilles qu'au temps de Catherine.

Ces courtes études sur la dévotion de Ste-Catherine de Sienne au Précieux Sang, n'ont pas eu d'autre but. Faire aimer et pratiquer cette dévotion, et faire connaître en même temps cette grande sainte, la gloire de l'ordre de saint Dominique, dont "la mystique, où il n'y a jamais ni exaltation sensible, ni nervosité malade, ni dévotionnettes puériles, mais une joyeuse compréhension de l'idéal chrétien dans son austère beauté," convient si bien aux âmes de notre temps.

FR. A. V., O. P.

